



« L'ouverture, une ronde des 6 interprètes dans la quasi-obscrité, est stupéfiante : comme un dessin qui prendrait vie. Peu à peu, on retrouve les traces réelles ou imaginaires de la création, ses mains à plat, les mouvements comme pris dans un bas-relief, les mollets tendus et les pieds en demi-pointe. (...). Chacun sur le plateau joue avec la mémoire. Que reste-t-il du Sacre ?

Traces ou preuves ? »

PHILIPPE NOISETTE, LES INROCKS (03/04/2013)

dansermag.com **le site du magazine Danse**

« Les interprétations des danseurs sont saisissantes. Repartant du dessin qui fige l'instant, ils font jaillir l'actuel de la création. Avec sa liberté et son audace, sa difficulté à s'inscrire dans l'époque aussi. On ressent presque à quel point ces pieds tournés vers l'intérieur, ces sauts sans élans, ces équilibres précaires ont dû poser des problèmes à ceux qui les ont dansé pour la première fois. (...). C'est exactement comme si l'on pouvait assister à la naissance d'une œuvre pourtant morte depuis cent ans. »

AGNES IZRINE, DANSERMAG.COM (10/03/2013)

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI
La Terrasse

« Dans *Sacre #197*, six danseurs nous livrent, à partir de croquis du Sacre réalisés en 1913, des danses à la fois habitées de l'étrangeté des documents du passé et capables de faire surgir des survivances saisissantes : les postures singulières du Sacre, qui semblent figer le corps tout en décuplant son énergie, renvoient à des images contemporaines, rappelant que le thème du sacrifice est loin d'être absent de notre actualité. »

MARIE CHAVANIEUX, LA TERRASSE (MAI 2014)



« *Sacre #197* dépouille le plateau qui n'est habité d'abord que par le souffle puis par les ombres. Le malheur est là, les corps se raidissent, ils entrent en scène les genoux rentrés, les coudes collés aux côtes, ils courent comme des aliénés. (...). Le génie de cette interprétation (...) est d'avoir cherché le pas et non le son. »

TOUTELACULTURE.COM (MAI 2014)

SACRE #197

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

« *Sacre #2*, qui suit la partition de Stravinsky, nous donne à goûter la composition des jeux de groupes, de frises et d'entrelacs. Une écriture servie par un travail corporel d'une grande finesse, qui nous immerge dans un étonnant mélange de dentelle chorégraphique et de brutalité : les 34 danseurs nous révèlent, dans ce formalisme sans concession, un nouveau visage de la transe. »

MARIE CHAVANIEUX, LA TERRASSE (MAI 2014)

INF|ERNO

« *Sacre #2* est un petit joyau qui regorge de couleurs et de rythmes (...). »

SMARANDA OLCESE, INF|ERNO-MAGAZINE.COM (MAI 2014)



« Le plus saisissant est d'entrer dans la danse, extrêmement ardue, faite comme l'a compris Dominique Brun de raideur. Les rondes sont violentes, les sauts sont crispés. (...) le geste ne semble pas classique pour un sou, l'illusion du passé est donnée par le décor. L'ensemble offre un témoignage époustouflant.

AMELIE BLAUNSTEIN-NIDDAM, TOUTELACULTURE.COM (MAI 2014)